

DE FIL EN AIGUILLE

Pierre ouvre l'armoire, choisit le pull que Marie lui a tricoté, attrape de grosses chaussettes de laine et un pantalon molletonné.

Il opte pour des brodequins fourrés.

Ainsi vêtu, il se plante devant la psyché. Tout est en ordre.

Il ouvre la porte de la maison. Dehors le soleil éblouit, le froid engourdit.

.....

Il va dans le garage chercher sa Mob, sa vieille Mob bleue qui a résisté à tous les déménagements. Elle fonctionne encore. Faut dire que Pierre l'entretient, la bichonne, même si sa famille le charrie à ce sujet. C'est toute sa jeunesse, les souvenirs de virée avec ses copains de banlieue...

Pour descendre au Bourg faire quelques courses elle est parfaite.

Il fait froid bien sûr puisque c'est encore l'hiver, mais là-haut, sur le plateau d'Hérauritz, Pierre ne sentait pas ce vent vif, coupant qui le saisit en descendant la côte d'Haltya.

Marie lui a pourtant conseillé de se vêtir plus chaudement.

Ses mains deviennent rapidement violettes. Il pensait pourtant être suffisamment couvert. A dire vrai, une paire de gants, une écharpe et le fameux béret dont les qualités vantées par ses amis basques, n'auraient pas été de trop.

En rentrant, il faudrait qu'il demande une faveur à Marie, juste pour l'écharpe.

Mais, comment aborder ce sujet car elle avait décrété une fois pour toute, qu'à la retraite, elle rangeait dé-fi-ni-ti-ve-ment ses aiguilles à tricoter.

.....

En effet, Marie a tricoté sans relâche pendant ses nuits de garde à Cambo, en tant qu'aide soignante, ça l'aidait à rester éveillée. La nuit dans la pénombre elle reconnaissait tous les bruits, à la moindre alerte elle laissait son ouvrage pour aller soigner, calmer et rassurer. Tous appréciaient, ses écharpes, ses chaussettes et pulls multicolores, ça donnait de la couleur à la nuit.

Quand l'heure de la retraite a sonné, elle a rangé ses affaires de travail et ses aiguilles à tricoter dans une boîte et n'y a plus touché. Ses doigts étaient devenus douloureux et elle avait envie d'autre chose: Vivre dehors au soleil et cultiver son jardin.

.....

Sur le chemin du retour Pierre stoppe net sa "machine" devant Claire, rêveuse sur le pas de sa porte en bord de route.

<<bonjour, Pierre, que t'arrive-t-il ? entre vite>>

Elle le fait entrer, l'invite à prendre place près du poêle.

<<Je suis frigorifié, lui dit-il ; j'aurais bien besoin d'une bonne.... >>

<<.....écharpe>> l'interrompit-elle.

Elle sort de la pièce, s'absente quelques minutes.

Les mains tendues au-dessus de la source de chaleur, Pierre sent tout de suite le bien-être remonter jusqu'à ses joues rougies mais encore engourdies par le froid. Pierre se sent bien ;

La porte du fond s'ouvre et Claire fait irruption les bras chargés de "choses" colorées qu'elle met sur la chaise à proximité de Pierre. Il y a là une multitude d'écharpes : des longues, des courtes, des multicolores.

Pierre, surpris, constate que Claire, comme Marie, a tricoté, mais a conservé exclusivement des écharpes.

Etait-ce des symboles de liens jamais concrétisés, d'un besoin de protéger et d'entourer l' "autre".

"Choisis, dit-elle, chacune est unique et précieuse à la fois. Elles sont le reflet de ma vie". Et elle pense avec émotion : "ma vie, dont tu fais tellement et secrètement partie".

Pierre, ému, se penche sur ce trésor.....

Etait-il là uniquement pour choisir une écharpe ?

.....

La main bienveillante de Marie caresse affectueusement la joue de Pierre légèrement rougie par la chaleur venant du poêle.

« Pierre réveille-toi! Ta petite sieste va te mettre en retard pour nettoyer et ranger ta mob » lui souffle Marie

Pierre encore un peu endormi, ouvre les yeux et lui sourit : « Quel rêve doux, je viens de faire, il m'a porté si loin ! »

« Ah ! tu étais avec tes potes en train de bichonner ta mob ? lui dit Marie d'un air malicieux.

« Mais non! C'est de toi que je rêvais où plutôt de tes doigts de fée qui ont réchauffé tant de cœurs » lui répondit-il en souriant et caressant son pull tricoté par elle, il y a déjà quelques années.

« Je t'ai revu à l'époque où tu étais la magicienne du tricot donnant peu de répit à tes aiguilles pour transformer tes pelotes de laine en écharpes, pulls ou encore chaussettes. Tu as su offrir un peu de chaleur et donner le sourire à ceux qui les recevaient. Toutes ces heures que tu as passées à tricoter ça a été de l'amour, et moi aussi, je suis heureux d'avoir reçu ma part ! »

Ils se sourient et Pierre se dépêche de se rhabiller chaudement et sort s'occuper de sa mob car le soir et le froid commencent à apparaître.

.....

A peine la porte refermée, Marie regagne sa cuisine afin de préparer le repas préféré de Pierre, du jambon accompagné d'une bonne pipérade.

Chaque année, depuis sa retraite, Marie avait pris l'habitude de cuisiner les tomates sucrées, gorgées de soleil et les piments goûteux de son jardin. Les bocaux s'alignent sur une étagère de l'arrière cuisine, soigneusement étiquetés. L'hiver peut bien arriver !

D'un pas vif, elle file dans la "souillarde" comme disait sa mère, et revient avec un grand bocal de pipérade aux couleurs de l'été.

Tout en cuisinant, elle se surprend à penser à l'attitude de Pierre au retour de sa balade, à sa longue sieste paisible et à son réveil ...

"Il a l'air si heureux ! se disait-elle.

Et moi qui pensais qu'il rêvait du bon moment passé en compagnie de ses copains autour de sa précieuse machine ...

Jamais il ne m'avait parlé ainsi, avec autant de franchise, de sincérité et de douceur dans la voix.

C'était... une déclaration d'amour à peine voilée, si douce à entendre aussi douce que son rêve, sans aucun doute ..."

Les yeux embués, troublée par les propos de son Pierre, cet homme taiseux qu'elle aimait tant, elle retourne songeuse, s'asseoir dans le fauteuil du salon.

.....

Se dirigeant vers sa mob, Pierre émerge de sa sieste avec des pensées qui le troublent,

Il a vu l'émotion dans les yeux de Marie, si tendre, si dévouée.

Il réalise que de lui avoir déclaré chaleureusement sa reconnaissance pour son talent de tricoteuse est dérisoire et plutôt minable.

Il en a un peu honte et se promet de lui être plus attentionné car elle le mérite et il l'aime profondément.

Il est gêné par son rêve.

Pourquoi Claire ?
Il y a si longtemps,

Il constate qu'avec l'âge et surtout depuis cet hiver rigoureux, il est devenu plus fragile, plus sensible. Il craint le froid, il s'égaré dans des souvenirs nostalgiques.

Les écharpes de Claire, comme c'est étrange, elle n'avait jamais tricoté.

Sa jeunesse lointaine.

Claire, lorsqu'ils étaient étudiants,
Claire dont il était follement amoureux,
Claire qui portait leur enfant,
Claire éloignée par ses parents pour échapper à la honte,
Claire qu'il n'a jamais revue,

.....

Pierre quelque peu perturbé par son rêve retourne à la cuisine et s'assied face à Marie qui découpe le jambon pour la pipérade du soir.

« Dis-moi, Marie, tu te souviens de Claire ? »

« L'américaine, oui, je m'en souviens »

« Pourquoi l'américaine ? »

« Bah, tu te souviens bien qu'elle est parti avec le petit Bob ou Jim, je m'souviens plus trop, c'est si loin tout ça ! Il était venu passer une année à la fac de Bayonne et de retour aux Amériques il avait emmené Claire avec lui. »

« Ah bon !!! »

Pierre se lève et repart au garage.

Alors si ce n'est pas Claire ... Ma mémoire me joue des tours !!!!

Claire, Clara, Chiara oui, c'est ça, c'est Chiara .Comment ai-je pu oublier ? Elle venait d'Italie, de la vallée d'Aoste. Son père avait été muté comme consultant italien chez Dassault aviation.

Elle était arrivée en retard au cours de maths de Mr Rebuchon : « Scusi J'é né trouvé plus la classe »

Mr Rebuchon était sous le charme de cette beauté venue de l'autre côté des Alpes : longiligne, des cheveux blonds, blond vénitien des yeux bleus pervenche ... nous étions tous sous le charme !!!

« Mon Pierre, le dîner est prêt. Pierre, PIERRE. Encore en train de rêvasser ?

Allez viens la pipérade t'attend «

.....

Pierre peine à mettre de l'ordre dans son esprit ; son entretien avec Claire l'a épuisé...

Une chose est sûre, Marie ne se doute de rien. Elle confond Claire et Chiara, l'italo-américaine, c'est déjà ça...

Car, en 1978 Claire a accouché sous x d'un enfant qu'elle a abandonné à la naissance, et en a informé Pierre qui est tombé dans une profonde dépression. Il est sauvé du désespoir par Marie, l'aide-soignante si attentionnée. Reconnaisant, il l'épouse à sa sortie de l'hôpital.

Marie est hélas stérile.

Qu'importe, ils adoptent une petite fille, qui se trouve, par hasard, être l'enfant de Claire. Suite à son intuition, Pierre en a la confirmation quand il reçoit les résultats d'un laboratoire suisse spécialisé.

Aujourd'hui adulte, Marie-Claire (et oui!) généalogiste réputée sur le BAB, fait la fierté de ses parents...

Désormais, Pierre pourra rejoindre Claire côté nostalgie, en mob, et retrouver fidèlement Marie côté gastronomie, toujours en mob.

Il y a quand même une justice, sacré Pierre, va !

Atelier d'écriture en virtuel du 19 avril au 27 juin 2021.

ETCHEVERRY Marie-Odile / GUINE Gisèle / IBARRA Nicole / IRIARTE Marie / LABORDE Lise
LARRALDE Marie Thérèse / LEGUAY Jackie / PENNEC Jean-Pierre / RENOUVEL Jean-Louis